



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AU NOUVEL AMBASSADEUR DE SUÈDE PRÈS LE SAINT-SIÈGE LORS DE LA
PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE***

Vendredi 17 mai 2002

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille au Vatican et que je reçois les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Suède près le Saint-Siège. Je vous suis reconnaissant pour les salutations cordiales que vous me transmettez de la part de Sa Majesté le roi Carl XVI Gustaf, et je vous prie de bien vouloir transmettre à Sa Majesté mes sincères remerciements et mes meilleurs voeux, que j'étends également au gouvernement et au peuple suédois, avec l'assurance de mes prières pour le bien-être de la nation.

Je garde encore le souvenir de l'hospitalité suédoise depuis ma visite en 1989, et je suis heureux de rappeler la visite au Vatican de Sa Majesté le roi, accompagné de la Reine Silvia et de la Princesse Victoria en 1999, à l'occasion de la proclamation de sainte Brigitte comme co-patronne de l'Europe. De telles visites ont sans aucun doute aidé à consolider les relations cordiales existant entre la Suède et le Saint-Siège, qui ont des racines historiques profondes et qui porteront certainement de nouveaux fruits à l'avenir.

J'apprécie vos remarques sur l'édification d'"un monde dans lequel la co-opération, la solidarité, le respect pour l'individu et la compréhension réciproque forment la base pour arriver à une Communauté internationale juste, pacifique, sûre et humaine"; car il s'agit d'un objectif que le Saint-Siège partage avec la Suède. Au début du nouveau millénaire, nous avons assisté en quelque sorte à une extraordinaire accélération mondiale de cette recherche de liberté, qui fait partie des grandes dynamiques de l'histoire humaine, et l'on fondait de grands espoirs sur l'avènement d'une nouvelle ère de paix et de stabilité. Pourtant, depuis lors, les événements ont montré qu'une telle perspective ne peut être atteinte sans une grande sagesse et des efforts

persévérants. Il est donc d'autant plus urgent que la Communauté internationale s'efforce d'édifier la paix et la stabilité sur les bases de la justice et de la solidarité authentiques, et non pas sur les intérêts partisans ou les haines ancestrales. Sinon, les schémas de violence nés des profonds déséquilibres mondiaux continueront indéfiniment; et la dynamique de l'espérance humaine s'oppose à une telle perspective.

Vous avez parlé à juste titre des valeurs fondamentales, des valeurs comme l'égalité, la liberté et la tolérance. Celles-ci sont considérées comme fondamentales et sont appréciées de tous, en particulier dans votre pays; et cela est un motif de profonde satisfaction. Pourtant, il est opportun de se demander quelles sont les bases de ces valeurs; on voit qu'elles découlent d'une compréhension de l'universalité de la dignité humaine. Mais nous voyons également que dans notre monde, cette universalité est souvent ignorée et même rejetée. Telle est la contradiction que le Saint-Siège cherche à montrer, tout en aidant les personnes à la surmonter. Car le danger est que, lorsque ces valeurs sont affirmées mais que leur fondement est nié, ces valeurs elles-mêmes sont corrompues et courent le risque de devenir leur contraire. Par exemple, lorsque la liberté est détachée de la vérité universelle de la personne humaine, elle devient tôt ou tard une nouvelle forme d'esclavage dans laquelle la loi du plus fort prévaudra inévitablement.

Nous pensons que tous les êtres humains ont la même dignité. Cela signifie que les faibles - quelle que soit la forme que revêt leur faiblesse - ont des droits tout aussi inaliénables que les forts. Dans la pratique, il se peut qu'ils rencontrent davantage de difficultés à défendre leurs droits ou à revendiquer leurs exigences, mais cela ne change rien à la vérité fondamentale selon laquelle ils possèdent une dignité égale. En effet, selon l'Eglise catholique, toute société doit être jugée en ultime analyse sur la façon dont elle protège ses membres les plus faibles. Il s'agit d'une conception tirée de la Bible elle-même, qui insiste sur le fait que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu (cf. *Gn 1, 26*), une conception profondément enracinée dans la culture suédoise.

Le sept centième anniversaire de sainte Brigitte offre une merveilleuse occasion de concentrer notre attention sur l'héritage chrétien de la Suède et de voir que les valeurs centrales de cet héritage sont également centrales pour la nouvelle unité que l'Europe s'efforce de construire. La recherche d'une nouvelle unité européenne est complexe, mais elle offre l'espoir de surmonter les antagonismes du passé et de briser le cycle de la violence; c'est la raison pour laquelle elle doit être poursuivie. Toutefois, si elle n'est pas fondée sur les valeurs fondamentales dont vous parlez, et si celles-ci ne sont pas enracinées à leur tour dans une conception de l'universalité de la dignité humaine, alors, il est vraisemblable que la recherche de l'unité européenne se révélera décevante. La communauté catholique dans votre nation est petite, mais elle continuera également à apporter une contribution positive à l'avenir que vous avez décrit comme "juste, pacifique, sûr et humain".

Monsieur l'Ambassadeur, tandis que vous entrez dans la communauté diplomatique accréditée près le Saint-Siège, je vous assure que les bureaux de la Curie romaine seront prêts à vous apporter toute l'assistance nécessaire dans l'accomplissement de vos hautes fonctions. Puisse

votre mission servir à renforcer ultérieurement les liens de compréhension et de coopération entre votre nation et le Saint-Siège. Sur vous et sur le bien-aimé peuple de Suède, j'invoque les Bénédictions de Dieu tout-puissant.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.24 p. 5,7 .*

Extraits dans: *La Documentation Catholique* 2003 n.2283 p.24.

© Copyright 2002 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana